

La technique • SUJET 4

DISSERTATION

Les objets techniques font-ils partie de notre culture ?

Les titres en couleurs et les indications entre crochets servent à guider la lecture mais ne doivent en aucun cas figurer dans la copie.

Introduction

[Définitions] La technique est l'ensemble des règles, procédés et outils permettant l'action efficace ou la production d'un objet. La culture désigne l'ensemble des croyances et usages propres à un groupe humain : les objets techniques font partie de notre culture ? [Problématique] Il faut ici peser les enjeux civilisationnels de la technique : les objets que nous manipulons sont-ils neutres, purement instrumentaux, ou bien sont-ils constitutifs de notre pensée, voire de notre identité ? [Annonce du plan] Nous partirons de la dimension fonctionnelle de la technique pour questionner ensuite la place qu'elle occupe dans la civilisation, et plus particulièrement dans notre culture occidentale moderne.

1. Les objets techniques sont omniprésents

A. Les objets techniques sont utiles

Du grec *teknè*, la technique désigne tout type de savoir ou de savoir-faire appliqué à la production d'un bien ou d'un service. L'objet technique par excellence est l'**outil**, employé dans l'accomplissement d'une tâche spécifique pour laquelle il a été conçu. Du marteau manipulé par l'artisan aux machines sophistiquées de l'industrie, ces objets peuplent le monde du travail.

À NOTER

On distingue l'**instrument**, trouvé dans la nature et opportunément employé, de l'**outil** qui a été fabriqué en vue de l'accomplissement d'une opération précise.

On peut également qualifier de techniques tous les objets qui résultent de cette activité productrice et dont nous nous servons au quotidien : le four micro-ondes, l'automobile, l'ordinateur, etc., ne sont pas à proprement parler des outils mais restent eux aussi assignés à une fonction utilitaire.

B. On distingue les arts libéraux et les arts mécaniques

Tous ces objets appartiennent à la culture au sens où ils sont produits par l'activité humaine et non par la nature. Mais ils ne relèvent pas de ces activités nobles que les Anciens qualifiaient de « libérales », c'est-à-dire étrangères à la sphère des besoins et motivées par le seul goût de la connaissance ou de la beauté.

Diderot conteste cette prééminence des « arts libéraux » sur les « arts mécaniques » car il ne voit pas tant de différence entre les « ouvrages de l'esprit » et ceux « de la main ». Il déplore le mépris pour les métiers et l'ignorance des techniques qui font pourtant la puissance des nations et le bonheur de leurs habitants. Son *Encyclopédie* est conçue comme un « dictionnaire raisonné des arts, des sciences et des métiers ».

[Transition] Cantonnés à leur dimension utilitaire, les objets techniques sont perçus comme distincts des objets culturels. Mais sont-ils pour autant sans rapport avec notre identité et nos usages ?

2. Les objets techniques ont une valeur culturelle

A. Les objets techniques structurent le monde humain

C'est en maîtrisant et en développant les techniques que l'être humain aménage le monde et construit la civilisation. Comme le remarque Bergson, l'intelligence humaine se manifeste essentiellement par l'invention : l'homme est *Homo faber* (fabricant) avant d'être *Homo sapiens* (savant). Des civilisations entières se définissent par la maîtrise de tel outil ou de telle technique, de l'âge du bronze à la révolution numérique en passant par la machine à vapeur.

” Notre vie sociale gravite autour de la fabrication et de l'utilisation d'instruments artificiels. »

Bergson, *L'Évolution créatrice*

Si les objets techniques racontent notre histoire, c'est selon Arendt parce qu'ils contribuent à structurer le monde humain : contrairement au « produit » qui est consommé, « les objets d'usage » s'inscrivent dans une durée plus longue. C'est la société moderne qui les cantonne à une fonction utilitaire, les rend interchangeables et programme même leur obsolescence. Le fossé se creuse alors avec l'œuvre d'art perçue comme inutile, unique et immortelle.

” Dans une société de travailleurs, les outils risquent fort d'acquérir des caractères ou des fonctions qui dépassent la simple instrumentalité. »

Arendt, *Condition de l'homme moderne*

B. Il faut promouvoir une « culture technique »

Il faut cesser d'opposer les objets techniques à la culture. Simondon estime qu'on se conduit à leur égard comme s'ils nous étaient étrangers : tantôt on les méprise, tantôt on les idolâtre, parce qu'on ne les connaît pas. On ne perçoit pas les efforts humains dont ils sont porteurs et la place qu'ils occupent dans la civilisation, en tant que médiateurs entre l'homme et la nature. Pour y remédier, il faut promouvoir une nouvelle éducation qui sera technique autant que littéraire ou scientifique.

”

L'opposition dressée entre la culture et la technique, entre l'homme et la machine, est fautive et sans fondement ; elle ne recouvre qu'ignorance et ressentiment. »

Simondon, *Du Mode d'existence des objets techniques*

Il n'y a pas de réelle séparation entre l'objet technique et l'œuvre d'art. À l'instar du sculpteur Jean Tinguely, qui expose des machines complexes et animées, Simondon pense qu'il y a une beauté des objets techniques. Celle-ci apparaît quand ces objets sont insérés dans un monde soit géographique soit humain, comme la voile d'un navire quand le vent s'y engouffre, la gonfle et l'anime. L'ouvrage humain ne défigure pas nécessairement le paysage : il peut s'y insérer, et c'est ce geste qui est beau.

”

L'objet technique est beau quand il a rencontré un fond qui lui convient [...], c'est-à-dire quand il achève et exprime le monde. »

Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*

[Transition] Les objets techniques font partie de la culture. Mais leur omniprésence ne risque-t-elle pas de constituer un danger s'ils vont jusqu'à modeler notre manière de penser ?

3. La technique est une représentation du monde

A. L'objet technique s'inscrit dans « notre » culture

Les objets techniques s'inscrivent particulièrement dans « notre » culture, à savoir celle de la civilisation occidentale moderne. Selon Lévi-Strauss, celle-ci se caractérise par « la mise à disposition de moyens mécaniques de plus en plus puissants », tandis que cette ligne de développement reste très secondaire, et parfois inexistante dans d'autres cultures (Race et histoire).

Or on se demande aujourd'hui si nous ne sommes pas devenus dépendants de la technique, voire asservis à elle. Baudrillard observe que dans la société de consommation, les hommes ne sont plus tant environnés par d'autres hommes que par des objets (échanges de biens et de messages, machinerie domestique et professionnelle, spectacle permanent de l'objet dans la publicité...). Cela ne peut que retentir sur notre manière d'être et de penser : « nous devenons fonctionnels nous aussi », alerte le sociologue.



Nous vivons le temps des objets : je veux dire que nous vivons à leur rythme et selon leur succession incessante. »

Baudrillard, *La Société de consommation*

B. La technique est un dévoilement

Dans *la Question de la technique*, Heidegger va jusqu'à dénoncer le caractère « monstrueux » de la technique moderne, qui voit toute chose sous un aspect calculable et utilitaire. La réduction de la nature à un objet connu et manipulable, dont nous devons nous rendre « comme maîtres et possesseurs » selon le mot de Descartes, est solidaire de la réduction de l'homme lui-même à un sujet qui connaît et agit frénétiquement, mais qui ne pense plus.



La technique moderne [...] est aussi un dévoilement. »

Heidegger, *La Question de la technique*

C'est pourquoi Heidegger délaisse la question de la fonctionnalité de la technique (à quoi sert-elle ?) et se concentre sur sa signification (que dit-elle de nous ?). Il la présente la technique comme un « dévoilement », c'est-à-dire un certain regard porté sur le monde et sur nous-mêmes, imprégnant profondément les esprits, où l'homme n'est plus qu'« une bête de labour abandonnée au vertige de ses fabrications ».

Conclusion

Les objets techniques font partie de notre culture. Ils sont omniprésents dans notre quotidien et cristallisent notre identité et notre rapport au monde. On peut toutefois s'inquiéter d' une telle invasion de la technique dans nos modes de penser.